

MÉMOIRE
COMMISSION DU B.A.P.E.
PROJET ÉOLIEN DE
SAINT VALENTIN

MARS
2011

Jean Onesti
24 03 2011

279 P NP DM103

Projet de parc éolien de Saint-Valentin

6211-24-047



LES 4 PHOTOS
PROVIENNENT
DE
WOLF ISLAND
ONTARIO

Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire,

Je suis citoyen de Saint-Bernard de Lacolle. Mes terres se terminant à la limite de Saint-Cyprien de Napierville, je suis directement menacé par le projet éolien qui devrait s'abattre sur cette municipalité si celui de Saint-Valentin est retenu.

Depuis 1995, j'habite sur une terre de 66 arpents qui est boisée en totalité. Au milieu du "Jardin du Québec", où Agriculture oblige, ce boisé offre un asile certain et précieux pour nombre d'animaux sauvages de la région.

Voici les espèces que j'ai pu y observer en 16 années : perdrix, gélinottes, renards, coyotes, dindons sauvages, chevreuils, martres, écureuil, tamias. En plus d'abriter les passereaux et des oiseaux sédentaires plus gros tels le cardinal et le geai-bleu ainsi que l'épervier qui y vivent à l'année. Des canards sauvages viennent également se reproduire dans l'étang. Au printemps et à l'automne on peut admirer des milliers de bernaches et d'oies blanches traverser la région en tout sens.

En effet, la Montérégie est un haut lieu de transition et de repos pour nos grands migrateurs qui y trouvent leur nourriture dans les champs après les récoltes.

Il faut aussi parler des chauve-souris qui sont probablement les plus fragiles face aux éoliennes.

Étant citoyen d'origine, je suis heureux et fier d'offrir ce refuge à tous ces habitants légitimes que le progrès ignore.

Je ne rabâcherai pas de quelle manière ni comment ces machines industrielles causent des torts à tous ces êtres vivants y compris à nous les humains.

À chaque nouveau BAPE, (et ce depuis 1995), des centaines de citoyens conscients ont dénoncé ces "dégâts collatéraux" et les membres du BAPE ont toujours clairement remis leurs avis dans le sens de la protection du milieu et de l'acceptabilité sociale sans être entendus par les décideurs.

socialement, vont migrer en vendant leurs maisons dépréciées.

Ce projet rejeté par une partie toujours grandissante de la population doit être refusé en bloc. Je ne suggérerai rien de plus étant donné que cela sera inutile face à un gouvernement sourd et un BAPE (dont je respecte les gens qui le composent très sincèrement) relégué sournoisement à un rôle de tampon.

Ultimement, je demanderai quand même ce que le concept "DÉMOCRATIE" signifie vraiment dans le cas présent et je le reBAPTiserai du même nom que lui donne un autochtone Mohawk de mes amis opposé au projet pseudo autochtone et communautaire de KSE, Kahnawake Sustainable Energies à Saint-Cyprien.

Désormais, nous dirons « DÉMOCRAPITALISME », ce qui, en notre langue veut dire:

« ON VEUT VOTRE BIEN, ON VA L'AVOIR...»

C'est donc un sentiment de révolte qui m'incite à rédiger ce mémoire, car au cours de l'audience du BAPE de Saint-Valentin tenue à Lacolle le 10 mars 2011, un représentant de Transalta a délibérément menti, (en toute bonne foi) à toute l'audience. Ainsi en parlant des méfaits causés aux oiseaux, ses représentants déclaraient avoir enregistré 4 (quatre) canards tués sur Wolf Island en Ontario. Ne parlant que de canards on peut se demander si seuls ces migrateurs sont en danger ? Mais non !

Sur son propre site web, elle-même dénombrait 602 oiseaux et 1270 chauve-souris tuées sur l'Île en six mois, soit de juillet à décembre 2009. Transalta spécifie de plus que ce nombre de mortalités est dans la norme, ce qui revient simplement à officialiser et banaliser ce massacre.

Je suis d'autant plus outré que j'ai effectué à l'automne 2010, un voyage en Ontario sur cette Île pour constater moi-même ce que signifie l'éolien. J'y ai vu nombre de machines (plus petites que celles projetées à Saint-Valentin mais au nombre de 86...! il ne devait y en avoir que 24 au départ). J'y ai aussi vu des oiseaux migrateurs en abondance, virevoltant parmi de gigantesques pales, des fermages de production laitière abandonnés, des gens exténués ayant perdu le sens de la vie communautaire et de leur propre vie. Une Île à l'agonie ou les commerces vivant du tourisme ferment les uns après les autres (Bed and Breakfast, hôtel, commerces pour plaisanciers).

Le constat est donc très simple. Nous vivons dans une région agricole de haute catégorie, dense en populations tant humaine qu'animale, un lieu de nidification et de migration répertoriés. Nous savons à présent que les éoliennes industrielles font fuir les animaux qui comme les humains, sinon plus, sont très sensibles aux sons et infrasons.

Nous savons aussi que les bêtes qui restent, voient leurs chances de survie très réduites. De plus, sans prédateurs d'insectes nous nous préparons, à de graves problèmes de santé publique.

Comment peut-on continuer à valider un projet du privé qui, en plus de coûter très cher à la collectivité (électricité achetée aux promoteurs à environ 13cents pour être revendu par Hydro-Québec 6,5cents aux américains qui en achètent de moins en moins) va tout simplement désertifier notre région. Car ce ne sont pas seulement les animaux sauvages ou ceux des fermes laitières (baisse de productivité) qui vont disparaître. Ce sont aussi les habitants qui écoeurés, exténués et divisés

MÉMOIRE PRODUIT PAR

JEAN ONESTI



LE DIMANCHE 27 MARS 2011

POUR LE PROJET ÉOLIEN
DE
SAINT-VALENTIN

